
Bodergat Jean-Yves et Buznic-Bourgeacq Pablo
(dir.) (2015). *Des professionnalités sous tension. Quelles
(re)constructions dans les métiers de l'humain ?*

Bruxelles, Belgique : De Boeck, 344 p. ISBN : 978-2-804-19064-4

Fanny Salane



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2463>

DOI : 10.4000/rechercheformation.2463

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2015

Pagination : 105-106

ISBN : 978-2-84788-848-5

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Fanny Salane, « Bodergat Jean-Yves et Buznic-Bourgeacq Pablo (dir.) (2015). *Des professionnalités sous tension. Quelles (re)constructions dans les métiers de l'humain ?* », *Recherche et formation* [En ligne], 79 | 2015, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2463> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2463>

© Tous droits réservés

**Bodergat Jean-Yves
et Buznic-Bourgeacq Pablo (dir.) (2015)
*Des professionnalités sous tension.
Quelles (re)constructions dans les métiers
de l'humain ?***

Bruxelles, Belgique : De Boeck, 344 p.
ISBN : 978-2-804-19064-4

Jean-Yves Bodergat et Pablo Buznic-Bourgeacq ont réuni dans cet ouvrage des chercheurs et des professionnels analysant les tensions qui traversent et transforment les « métiers de l'humain ». Organisée en trois parties, cette publication traite plus spécifiquement de la place de la formation dans ces champs professionnels et de ses apports, dans un contexte d'instabilité et d'évolution des professionnalités.

La première partie, composée de quatre chapitres, aborde « des questionnements épistémologiques et des études théoriques » (p. 19).

Pour commencer, Richard Wittorski s'intéresse à la professionnalisation aux métiers de la formation des adultes. Il la décline à la fois comme formation professionnelle, « aux outils, méthodes, techniques utiles pour agir » (p. 38), et professionnalisante, c'est-à-dire participant à la construction identitaire du groupe professionnel.

Philippe Mazereau fait ensuite un bilan de l'évolution de la recherche sur les professionnalités, dans un contexte de fragilisation identitaire des groupes professionnels, même traditionnels, et d'une approche nouvelle des organisations devenues apprenantes. Dans ce contexte, la recherche se doit donc d'articuler, selon lui, dimensions individuelles et collectives, dans une analyse multiniveau (micro, méso et macro).

Thierry Ardouin, quant à lui, invite à ce que les formations professionnalisantes dans les métiers de l'interaction avec autrui s'inscrivent dans une démarche d'ingénierie, qui permet de tenir ensemble dimensions collectives, individuelles et organisationnelles, et de transformer des tensions en leviers de formation.

Pour clore, Thierry Piot fait un état des lieux des professionnalités des métiers du social et de l'insertion. Selon lui, la logique managériale et gestionnaire qui a pénétré le travail social entre en contradiction avec la posture éthique des professionnels et participe à l'invisibilisation de leurs pratiques quotidiennes, qui mobilisent

notamment des savoirs expérientiels peu voire non reconnus. Ces logiques contradictoires génèrent une souffrance et une perte de sens du travail.

La deuxième partie, composée de six chapitres, rend compte d'enquêtes sur les professionnalités dans le champ de l'orientation, de la santé et de l'enseignement.

Ainsi, Valérie Cohen-Scali s'intéresse aux professionnels des « Permanences d'accueil d'information et d'orientation » et des « Missions locales ». Dans un contexte économique et social défavorable, ils construisent des professionnalités à partir de la combinaison d'une « logique militante » rompant avec les systèmes éducatifs et d'orientation traditionnels, et d'une « logique technique » basée sur l'expertise et les compétences de conseillers (p. 103).

Dans le chapitre suivant, Jean-Luc Rinaudo montre en quoi l'analyse de la pratique en formation peut être un outil pour passer d'une posture de praticien à celle de chercheur (p. 111), notamment grâce à l'effet contenant du groupe.

Les quatre chapitres suivants s'appuient sur des recherches portant sur les métiers de l'enseignement, en s'intéressant spécifiquement aux enseignants débutants pour trois d'entre eux.

Marc Bailleul et Jean-Yves Bodergat mettent en évidence que ces derniers sont globalement en phase avec le référentiel de compétences transmises dans le cadre de la formation. Cet accord, qui se construit en même temps que la professionnalité, diffère cependant d'un enseignant à l'autre et apparaît corrélé à l'importance attribuée à la dimension collective du métier, à la trajectoire individuelle de formation et à la discipline enseignée.

C'est ce dernier point qui intéresse Jean-François Thémines : pour lui, la discipline participe à la construction d'une identité professionnelle spécifique, alors même que le contexte de formation est « a-disciplinaire » (le référentiel de compétences étant commun pour les enseignants du secondaire).

Pablo Buznic-Bourgeacq, toujours à partir d'une recherche sur les enseignants-débutants, montre que la « figure du professionnel » renvoie pour certains à une image de maîtrise de l'activité

et pour d'autres, à une fonction symbolique de responsable de la transmission des savoirs.

Anne-Laure Le Guern, quant à elle, insiste sur l'importance de la formation comme permettant de visibiliser la part du collectif (pairs, hiérarchie et organisations collectives du travail) dans la construction et l'évolution de la professionnalité.

La troisième partie, composée de sept chapitres, regroupe des contributions de professionnels qui résultent pour certaines de recherches effectuées dans le cadre d'un Master 2. Elle traite des professionnalités en (re) construction.

Les deux premiers chapitres explorent le champ du travail social. Pour Anne Monsimier, si le métier d'animateur social est bien considéré comme métier du social par les institutions, il n'est toutefois pas reconnu comme tel par les autres professionnels du champ, qui méconnaissent ses activités et fonctions.

Valérie Leys, quant à elle, se penche sur les conséquences des réformes de la formation professionnelle depuis 2004 sur les pratiques des formateurs du travail social. L'une d'entre elles est la remise en cause des « frontières traditionnelles entre les métiers historiques du travail social » (p.211) par le développement de parcours communs. L'identité professionnelle des formateurs « métiers », ancrée dans une formation initiale spécifique et une expérience dans la profession enseignée, s'en trouve bousculée, et entre en tension avec celle des formateurs « académiques », construite sur une expertise disciplinaire.

Le chapitre suivant a une place particulière dans l'ouvrage, puisqu'il est basé sur l'entretien de Bertrand Guesné et Véronique Le Boucher, responsables de « Missions locales », par Françoise Chébaux. Il montre comment une démarche d'analyse des pratiques permet de travailler une posture d'accompagnement spécifique, à partir des jeunes, avec eux.

Les chapitres suivants sont tous centrés sur des métiers de l'enseignement ; toutefois, ce sont des métiers qui font peu souvent l'objet de recherches qui sont ici à l'honneur.

Karina Delanous montre en quoi la mobilité constitue un excellent analyseur de l'identité

professionnelle des personnels de direction. Puis Lydia Deret met en lumière les tensions qui traversent le métier d'inspecteur, entre évaluation et formation, entre pilotage par les résultats (scolaires des élèves) et évaluation des compétences (des enseignants), et entre logique individuelle et logique collective. C'est ensuite au métier de conseiller principal d'éducation d'être analysé par Jean-Pierre Auvray : encore fortement associé à l'image du surveillant général dont il souhaite se défaire, il peine à faire reconnaître la dimension éducative comme composante centrale de sa professionnalité. Enfin, Nicole Clouet, Marie-Laure Compant la Fontaine et Isabelle Estève-Bouvet analysent l'identité professionnelle des professeurs-documentalistes, qui apparaît comme instable et floue, notamment parce que leurs missions le sont.

Ce livre foisonnant, composé de dix-sept chapitres, échappe à l'écueil de certains ouvrages collectifs qui relèvent souvent plus de l'empilement de contributions éclatées que de la synthèse. Ceci notamment grâce au travail des deux coordonnateurs Jean-Yves Bodergat et Pablo Buznic-Bourgeacq qui, dans une introduction et une conclusion éclairantes, parviennent à mettre en évidence les apports des différents articles pour l'étude croisée des tensions au cœur des métiers de l'humain, sans en gommer les spécificités et donc la richesse.

L'objectif de montrer en quoi la formation est un espace particulièrement opportun pour travailler ces tensions ne semble toutefois pas complètement atteint. En effet, si certaines contributions s'attachent à mettre en évidence ce qui s'y joue et sur quels outils et pratiques repose ce travail, d'autres avancent l'importance de la formation dans cette tâche comme une évidence, sans en montrer l'opérationnalité et les obstacles. Faiblesse qui ne remet pas en question la pertinence de la publication, mais ouvre au contraire des perspectives de recherches stimulantes, l'une d'entre elles pouvant être de dégager en quoi la recherche elle-même (par la recherche-action ou la recherche-intervention) peut accompagner, dans le cadre de la formation, la transformation de tensions en opportunités.

Fanny Salane

Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense,
Centre de recherche éducation et formation
(CREF, EA-1589)